

APRÈS UNE RELATIVE ACCALMIE

Kabylie : Al-Qaïda refait surface

Les observateurs locaux de la situation sécuritaire s'inquiètent. Une violente et brusque recrudescence des actes terroristes a été, en effet, enregistrée ces derniers jours en Kabylie (Boumerdès, Tizi-Ouzou et Bouira).

Cette recrudescence s'est matérialisée par d'importantes attaques contre les unités de l'ANP entre Azazga et Yakouren (Tizi-Ouzou) et Ammal (Boumerdès). Le bilan des pertes est lourd. Plus d'une vingtaine d'éléments de l'armée ont été tués et de nombreux blessés allongent ces statistiques macabres.

Ces attaques ont été précédées d'un calme relatif dans ces régions où, apparemment, la situation se dégrade. Le calme antérieur à ces attaques est le résultat de la gigantesque opération déclenchée en décembre 2010 en Kabylie, particulièrement sur le



Recrudescence des attaques contre les éléments de l'ANP.

Photo : Samir Sid

mont de Sidi-Ali-Bounab, massif montagneux à cheval entre le sud-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou et

le sud-est de la wilaya de Boumerdès. Un autre massif montagneux, celui de Djerrah, dans la

commune d'Ammal, à l'est de la wilaya de Boumerdès, a fait aussi l'objet, à la même période, d'un immense ratissage qui a nécessité la mobilisation exceptionnelle de grands moyens humains et matériels.

On s'en souvient, les réseaux téléphoniques ont été fermés dans les trois wilayas, durant plus d'une quinzaine de jours.

Les services de sécurité voulaient à tout prix empêcher les chefs des katibates d'Aqmi de communiquer entre eux et d'élaborer des plans de repli. Dès lors, l'on pouvait penser que la zone 2 (centre du pays) de l'ex-GSPC avait reçu un coup sérieux qui a entamé ses capacités militaires,

d'autant plus que la région en question a vécu, jusqu'à ces derniers jours, un calme relatif. Cependant, en matière d'activités militaires, c'était paradoxalement le plat. Les habituelles opérations de recherche appuyées par l'aviation avaient subitement diminué, pour ne pas dire quasiment cessé.

Aurait-on sous-estimé les capacités des terroristes à recentrer les forces qui leur restaient dans des points difficiles d'accès et utiles au plan de la stratégie militaire ? En tout cas, après une période de repli, certaines katibates d'Aqmi reviennent avec fracas au-devant de la scène médiatique.

En cette période trouble dans le pays touché par une grosse vague de contestations sociales et une déception au plan politique, les «émirs» n'ont pas tardé à planifier des actes les plaçant au-devant de la scène médiatique.

D'une brutalité qui en dit long sur leur «résiduelle» capacité de nuisance, la dernière sortie des groupes terroristes encore en activité dans la wilaya de Tizi-Ouzou notamment est venue rappeler, entre autres messages, à ceux qui croyaient qu'on en avait fini avec Aqmi, que les incertitudes politiques dans lesquelles se noie le pays peuvent leur offrir toute latitude de rebondir à tout moment.

Des incertitudes qui, en fait, leur permettent de croire qu'ils peuvent s'imposer en tant qu'acteur dans ce qui agite le pays depuis le début de l'année.

A. L. et A. M.

TARIK-IBN-ZYAD (AÏN DEFLA)

Un terroriste abattu

Suite à des informations faisant état de mouvement de groupes armés entre les communes d'El-Hassania et Tarik-Ibn-Ziad, dans l'extrême sud de la wilaya d'Aïn Defla, les éléments de l'ANP ont tendu une embuscade dimanche après-midi au lieu-dit Fraï, au pied de Djebel Amrouna.

En début de soirée, un membre des groupes armés a été abattu lors de l'accrochage et son kalachnikov récupéré. Le corps du terroriste a été déposé, dans la soirée, à la morgue de l'hôpital de Khemis-Miliana. Selon nos sources, l'homme abattu

n'a pas encore été identifié. On rappellera qu'un autre terroriste avait été abattu en février dans la même région, non loin du Douar El-lira.

Plus récemment encore, à El Hassania, une bombe de fabrication artisanale avait été placée, la semaine écoulée, dans une ruche près du cantonnement de la garde communale, à 2 km à l'est de la ville. Un garde communal avait été tué sur le coup et un autre grièvement blessé. Il a été évacué à l'hôpital de Aïn Naâdja, à Alger.

Karim O.

CONFÉRENCE DE PRESSE DE LA CNCD-ORAN

Meeting et rassemblement à Mostaganem, marche à Oran

Meeting et rassemblement à Mostaganem, marche à Oran, telles sont les actions décidées par les membres de la CNCD-Oran et dévoilées, hier, dans un point de presse donné par deux membres de la Coordination.

Expliquant d'abord l'absence de sorties publiques de la CNCD-Oran ces dernières semaines, par la nécessité d'approfondir le travail de contact, les deux orateurs ont livré le programme d'action pour ce mois d'avril qui verra les militants de la CNCD se déployer dans une autre wilaya, à savoir Mostaganem.

Ainsi, le 23 avril aura lieu à la salle Cheikh-Hamada de Mostaganem un meeting. Si pour l'heure, l'APC a donné son accord pour l'utilisation de ladite salle, aucune réponse n'a été donnée par la wilaya de Mostaganem pour ce qui est de l'autorisation, expliquera K. Chouicha, membre de la CNCD-Oran et de la LADDH. Il évoque les tergiversations de l'administration pour réceptionner la demande qui demeure à ce jour sans réponse.

«Nous maintenons notre droit de manifester pacifiquement, c'est pour cela que le 23 prochain, nous serons à Mostaganem devant la salle pour y tenir notre meeting», explique F. Boufnik,

universitaire, membre de la CNCD, avant de voir son collègue préciser que «le rapporteur de l'ONU qui vient de séjourner en Algérie a bien précisé que la loi doit être changée, il faut passer par un système déclaratif et non pas attendre qu'on nous délivre des autorisations».

Les raisons de la tenue d'un meeting à Mostaganem sont encore à chercher dans l'affaire Dalila Touat, cette jeune chômeuse qui doit être jugée pour avoir distribué des tracts appelant à un rassemblement du comité des chômeurs le 28 avril prochain. Dalila est passible d'un an de prison, selon les chefs d'inculpation retenus contre elle.

A cette occasion, la CNCD-Oran souhaite débattre de cette affaire avec les Mostaganémois et annonce un appel pour un rassemblement national le 28 avril devant le tribunal de Mostaganem «Malgré les déclarations dans la presse du rapporteur de l'ONU (voir notre édition du 18 avril 2011, ndlr) qui a obtenu l'assuran-



A l'instar de la CNCD d'Alger (photo) la CNCD d'Oran envisage de se déployer.

Photo : Samir Sid

ce des autorités que les poursuites sont abandonnées contre Dalila Touat, nous ne nous arrêterons pas !», enchaîne le représentant de la CNCD-Oran, «car tant que la justice n'a pas prononcé un non-lieu, nous considérons que ce procédé est une épée de Damoclès pour Dalila, cette façon d'agir des autorités prouve, une fois encore, à quel point la justice

est toujours sous le boisseau... On lance une affaire et après on l'arrête.»

Afin de bien signifier et leur détermination et les pratiques autoritaires du système, les membres de la CNCD-Oran vont faire comme Dalila, en allant à Mostaganem pour y distribuer des appels le 27 avril à un rassemblement en soutien à Dalila

Touat. Pour ce qui est d'Oran, la CNCD locale a décidé d'une marche pour le 30 avril dont le point de départ sera la place de la Cathédrale jusqu'à la place du 1^{er}-Novembre.

Là aussi, les démarches administratives ont été déjà faites depuis une semaine, ont souligné les membres de la CNCD.

F. M.